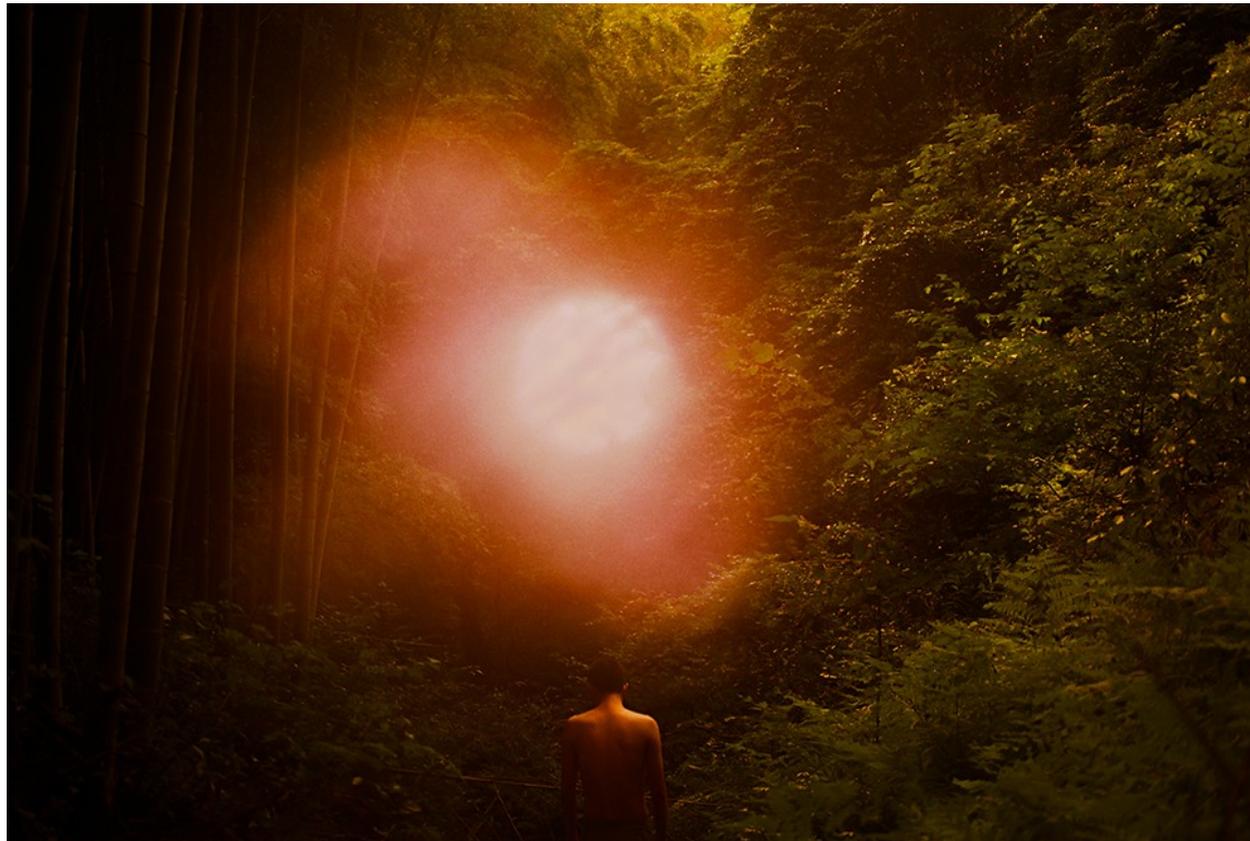


FORÊT

Création 2021

Franck Vigroux - Cie D'autres cordes



Note d'intention

Automne 2018 dans un avion quelque part au dessus de l'Amazonie je suis plongé dans les récits de Claude Lévi-Strauss décrivant dans Tristes Tropiques ses rencontres avec les tribus Bororo, Nambikwara et Tupi-Kawahib. Le Brésil vient d'élire un nouveau président, il promet aux fermiers de réduire la taille des réserves indiennes qu'il juge bien trop grandes. Des images me reviennent. Je me souviens en premier lieu de l'histoire tragique des indiens Guaranis évangélisés aux XVI et XVII siècles par les Jésuites et regroupés dans des missions alors appelées « Réductions », d'une prospérité relative, mais qui se termina tragiquement par une rébellion contre les Espagnols avec l'aide inattendue de Jésuites séditieux ... Les Guaranis qui ne furent pas massacrés finirent esclaves des colons, lesquels jalouaient la « réussite » des Réductions. Ce sont des Frères Chrétiens du collège où j'étudiais qui m'avaient montré en 1985 le film « Mission » inspiré de cette histoire...

Quelques jours plus tard j'apprends dans les journaux qu'un missionnaire Canadien a été tué après avoir tenté de pénétrer seul l'île de North Sentinel au Sud de la péninsule Indienne. Une tribu *préservée* et totalement isolée qui refuse obstinément tout contact avec le reste du monde s'est débarrassée de lui sans sommation. Ce fait-divers sidérant rappelle une dernière fois au monde entier qu'il reste de nos jours et contre toute attente quelques tribus « primitives » encore « intactes » et ce malgré des « civilisateurs » toujours aussi obsessionnellement disposés à leur apporter « vérité », papier toilette et autres groupes électrogènes ... Les prévisions sur leur disparition totale et inexorable sont sans cesse repoussées de quelques années, mais désormais 2025 serait la bonne...

Quittant le Brésil je m'envole pour la côte Ouest des USA, à San Francisco. Dans ce qui a l'apparence d'une salle de massage aseptisée une hôtesse vêtue de Skaï blanc et coiffée d'un brushing style rétro me passe sur la tête un casque de réalité virtuelle. Je m'allonge sur une table à roulette confortable et me voilà plongé dans la jungle en trois dimensions. Naviguant sur une pirogue je pénètre dans la luxuriante forêt tropicale, bruits couleurs, mouvements furtifs de la faune à travers la végétation dense, il faut baisser la tête pour ne pas heurter lianes et autres branches qui touchent presque la surface de l'eau, un peu plus loin j'aperçois des sortes de totems, assemblage de parties de corps où l'on distingue bustes d'hommes, ailes d'oiseaux, têtes de jaguar. Puis tandis que la pirogue suit lentement sa course, je découvre deux êtres qui m'observent, à priori féminins, immenses corps à demi dénudés, côte à côte tenant à la main une sorte de grand sceptre planté dans le sol.

Data error. Fin de l'expérience. L'hôtesse me retire le casque et m'aide à me relever. « ça vous a plu dit-elle ? C'est toujours en développement ... ». Je lui raconte alors brièvement l'histoire des Guaranis et des Jésuites qu'elle ne semble pas connaître.

Dans ce pensionnat perdu dans un petit village de Lozère où j'étais alors collégien, les Frères venaient d'investir dans un magnétoscope, en 1985 ce n'était pas rien, et l'on trouvait encore peu de films en VHS. Une fois par semaine ils ouvraient la petite porte d'un placard dans lequel se tenait un modeste téléviseur pour nous montrer un film. Trente trois ans plus tard les deux seuls films dont je me souviens clairement se déroulaient en Amazonie : La Forêt d'Émeraude et Mission (je dois avouer avoir par ailleurs gardé quelques souvenirs de la Tour infernale). Ces deux films étaient relativement critiques sur les dégâts causés par la « civilisation » et ses « croyances », je me demande d'ailleurs toujours si les enseignants religieux avaient bien visionné les films avant de nous les montrer...

C'est donc une première série de faisceaux concordants entre souvenirs, fiction, actualités, expériences inattendues et autres lectures, qui constitueront le socle du récit qui sera développé dans Forêt et que je peux résumer en ces quelques mots : « Forêt invite le spectateur à se placer à travers les yeux d'un explorateur voyageant dans un espace inconnu, fantasmagorique, peuplé d'esprits et de personnages insolites, dans un espace où les repères temporels s'effacent peu à peu. »

Une expérience sensorielle et poétique et peut-être en creux, une nouvelle occasion de s'interroger sur le sens du progrès.

Dans la continuité de notre dernier spectacle « Flesh », « Forêt » prendra au plateau la forme d'un spectacle audiovisuel polymorphe, opéra électronique, théâtre sans parole, s'appuyant sur un récit non conventionnel porté par la musique, tissé dans une suite de tableaux vivants, faits de jeux de machineries, projections vidéo, corps en mouvement.

Franck Vigroux

“Nec minus ergo ante haec quam te cecidere, cadentque”

(Pas plus que toi, ces générations n'ont pas cessé de s'éteindre et continueront de s'éteindre.) Lucrèce

Franck Vigroux : direction, *conception, musique*

Kurt d'Haeseleer: création *vidéo*

Azusa Takeuchi : *danse*

Cyrille Henry : programmation création *vidéo*

Michel Simonot: *conseiller dramaturgique*

Costume Atelier Darwin

Conception technologique : Samuel Herbreteau, Yann Marie



Biographies

Franck Vigroux – musicien metteur en scène

Après un long parcours à travers des scènes de musiques expérimentales *underground* et DIY et la publication de nombreux opus discographiques, il acquiert une véritable reconnaissance et collabore avec des musiciens et ensembles de premier plan. Refusant de s'enfermer dans un genre particulier il multiplie les expériences esthétiques et instrumentales. Créatif avant tout il s'initie à de nombreuses disciplines artistiques, collabore avec des auteurs et chorégraphes, réalise des films expérimentaux, des pièces radiophoniques, et des performances audiovisuelles. Associé à la Compagnie D'Autres Cordes il conçoit ou co-écrit des spectacles pluridisciplinaires dont les plus récents sont «Aucun lieu» (2013) et « Ruines » (2016) "Raclor". Lauréat Villa Médicis hors les murs 2009. <http://www.franckvigroux.com>

Kurt d'Haeseleer – artiste visuel

Membre du collectif d'artistes « De Filmfabriek » en tant que vidéaste, il compte plusieurs courts métrages vidéo et installations à son actif dont « File », « Fossilization » et « S*CKMYP » présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...) En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo pour les opéras-multimédia « The woman who walked into doors » et « L'hollandais volant » de Guy Cassiers et a participé à la création de vidéo projections pour « Haroen the sea of Stories » pour Ro Theatre. Avec Georges Aperghis et Ictus, il a participé à « Paysage sous surveillance » et « Avis de tempête » pour l'Opéra de Lille. Il a récemment créé la quatrième partie du projet « Erase-(ex) » de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et la vidéo pour « Tristan und Isolde » de Yannis Kokkos à la Monnaie (Bruxelles). En 2007, il réalise la vidéo pour le spectacle « Kod » pour le Kunstfestival et celle du « Gurrelieder » pour l'Opéra de la Monnaie. Depuis 2010 il est le directeur artistique du Werktank (structure pour la promotion des nouveaux et des anciens médias) et il est responsable du videodesign pour le 'Ring' de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Barenbaum à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.

Azusa Takeuchi – performeuse danseuse

Née en 1985 au Japon. Après un diplôme de l'Université des Arts NIHON, elle s'installe en France grâce à une bourse du Gouvernement Japonais pour les Artistes en 2008. Elle a été stagiaire au sein de la Compagnie Forest Beats (dirigée par Yutaka Takei). Et aussi au Centre Développement Chorégraphique-Toulouse/Midi Pyrénées en 2010-2012 où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin et Mladen Materic.

Depuis 2012, elle travaille pour plusieurs chorégraphes en tant qu'interpète comme Myriam Gourfink, *EVAPORE* 2018, Franck Vigroux, *Flesh* 2018, *Ruines* 2016, *Aucun Lieu* 2013 (chorégraphié par Myriam Gourfink), Romeo Castellucci, *Democracy in America* 2017, Rita

Cioffi *LED's PIAY* 2014, Motoko Hirayama *POISON* 2015, Yuta Ishikawa *Dust Park2* 2012 et pour les opéras de Jérôme Déchamps *Marôuf* 2013 (chorégraphié par Franck Chartier / Peeping Tom), Christian Rizzo *Tanhauser* 2012.

D'autre part, elle danse et crée ses propre pièces comme *Le blanc* 2010, *KAMi* 2011, *emotional intelligence* 2016. Avec ces solos, elle remporte le prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon, et a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles de Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award au Japon en 2012. Elle crée aussi des pièces en collaboration avec les chorégraphe japonais comme *26.5* 2011 avec Yuta Ishikawa, *monstrum* 2012 avec Yuriko Suzuki. Ensuite elle a collaboré avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattoo) pour une pièce solo *prière pour Vera Ek* qui a été jouée en novembre 2015 au Théâtre Garonne (Toulouse)

Production

Production déléguée Cie D'autres Cordes

Co-production en cours de discussion: Mac de Créteil, La Muse en Circuit, Théâtre de Nîmes, Théâtre de l'Archipel

Calendrier : 2019 développements techniques, 2020/21 répétitions, 2021 création.

Contacts

Attaché de production – Administration : Jérôme Bouchet – 06 49 24 92 17 – compagniedautrescordes@gmail.com

Diffusion : Fatiha Schlicht <f.schlicht@theatredenimes.com>

Compagnie D'Autres Cordes

13bd Britexte

48000 Mende

SIRET :498 812 981 00047

APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-10 20 739

<http://www.dautrescordes.com>

La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Occitanie